



REPORTAGE

Grâce aux fonds européens, la Pologne se développe à vue d'œil. Mais les gaspillages sont nombreux.

JAKUB IWANIUK
À VARSOVIE

Il y a cinq ans, ils étaient deux entrepreneurs ambitieux passionnés de nouvelles technologies, avec une idée dans l'air du temps. Leur concept était inédit en Pologne: créer un réseau de «cloud computing», ces nuages informatiques qui stockent sur des serveurs géants pour le compte d'autres entreprises des données, des logiciels et toute une série de procédés que la plupart des PME ne seraient pas en mesure de se payer. La mise de départ était importante, autant que le risque financier. Pour le surmonter, Marcin Bakowski et son associé ont reçu un sacré coup de pouce de l'Union européenne: 1,3 million d'euros de subventions, soit la moitié de la valeur de leur investissement. «Aujourd'hui, un centre de données de 2.000 m² fonctionne déjà, en capacité de fournir des services à 500 entreprises de 200 utilisateurs chacune, confie fièrement M. Bakowski, désormais PDG de Sinersio Polska. Une seconde infrastructure de ce type est en phase de finition. Notre objectif est d'en construire une douzaine. Nous employons dix personnes et une vingtaine collaborateurs extérieurs.» Prochaine étape d'évolution de l'entreprise: une fusion et une introduction en Bourse, sur le point d'être concrétisée. Ce développement spectaculaire aurait-il été possible sans l'aide des fonds européens? «Oui, répond sans hésitation M. Bakowski, mais nous serions seulement à la moitié du chemin.»

Son premier centre de données est implanté à Nowa Sol, dans la voïvodie de Lubusz, à 50 km de la frontière allemande. Cet ancien bassin industriel a longtemps figuré parmi les régions les plus pauvres du pays. Pendant la transition démocratique, le chômage y frôlait les 45%. Depuis, la situation a beaucoup changé. Un parc technologique et scientifique s'y est développé en parallèle du projet Sinersio, qui en est devenu l'entreprise phare. Le parc, dont l'objectif est d'attirer des pôles de compétitivité, a également été cofinancé à hauteur 50% par l'UE.

Un immense chantier

À l'image de Sinersio, plus de 20.000 entreprises polonaises ont bénéficié des fonds de la politique européenne de cohésion et 243.000 auto-entrepreneurs se sont lancés grâce à ces subventions. En tout, les entreprises – essentiellement des PME – ont empoché 30% des 82 milliards d'euros que la Pologne a touchés depuis son entrée dans l'UE en 2004.

Mais les bénéfices de la politique de cohésion ne s'arrêtent pas aux subventions directes. L'économie polonaise a également profité de la construction de 16.000 km de route, 35.000 km de réseau d'internet à haut débit, 1.300 projets de modernisation d'universités, 2.000 laboratoires et centres de recherches. Grâce aux fonds européens, la Pologne est devenue le plus grand chantier à ciel ouvert d'Europe. Elle continue à se développer à vue d'œil et les panneaux «cofinancé par l'UE» figurent aux portes de la plupart des constructions neuves. Les économistes estiment que les fonds européens apportent à la Pologne un point de croissance supplémentaire chaque année, soit un quart du taux de croissance moyen de la dernière décennie (4% par an, contre 1% pour l'UE 27).

Grâce à ce dynamisme, le pays est devenu une destination privilégiée des investissements directs étrangers intra-européens, au premier rang desquels figurent les capitaux allemands et français. Et si la Pologne touche trois fois plus du budget européen qu'elle n'y contribue, cette situation est censée profiter à tous. «Pour 1 euro versé par l'Allemagne à la Pologne par l'intermédiaire du budget européen, on estime que 0,90 euro revient à l'économie allemande sous une forme ou une autre», souligne le porte-parole du ministère de l'Infrastructure et du Développement, Piotr Popa. Là est bien l'esprit de la politique de cohésion: loin d'une logique de charité, elle



Les 20 rames de Pendolino achetées pour 400 millions d'euros et cofinancées à 20% par l'UE ne fonctionneront pas à plein sur les lignes vétustes du rail polonais. © EPA

En Pologne, les fonds européens stimulent la croissance

La Pologne est le premier bénéficiaire de la politique européenne de cohésion. Mais l'argent du contribuable communautaire y est-il dépensé à bon escient?

est un instrument d'investissement censé stimuler le marché commun dans son ensemble. Les contributeurs nets comme les bénéficiaires du budget européen y retrouvent leur compte.

Des excès

Si, à Bruxelles, la Pologne fait office de bon élève en matière de dépense des fonds européens, la réalité du terrain est loin d'être idyllique. Le territoire polonais foisonne d'exemples où les autorités locales et nationales se sont laissées emporter par la folie des grands projets. Nombre de projets pharaoniques – infrastructures culturelles ou stades – ont été mal gérés. Certains se sont avérés inutiles. Des aéroports de province non rentables se sont multipliés. De grands parcs aquatiques ont poussé comme des champignons, même dans de petites communes qui n'avaient pas les moyens d'en assurer l'entretien. Un exemple significatif de dépense douteuse est l'acquisition par la société de chemins de fer polonaise de vingt rames de train à grande vitesse Pendolino pour 400 millions d'euros (cofinancé à 20% par l'UE). Projet ambitieux, sauf que sur un réseau ferroviaire inadapté et encore largement vétuste, ces trains ne pourront pas être exploités à leur pleine capacité pendant longtemps.

Le secteur privé n'est pas épargné par les excès. «Certaines entreprises se sont créées uniquement pour bénéficier des programmes de l'UE et ne vivent que grâce à eux, sur des marchés complètement artificiels», souligne Marcin Bakowski. Nous, nous partons du principe qu'il faut bâtir un projet économiquement viable, et

considérer l'aide comme un carburant supplémentaire.» Le gouvernement polonais est du même avis. Les fonds européens sont utilisés pour créer des effets de leviers dans une stratégie de développement plus large. L'État tente d'éviter «l'effet de perfusion», conscient que l'argent ne sera pas éternel.

L'innovation pour défi

Jusqu'en 2020, la Pologne touchera 73 milliards d'euros supplémentaires dans le cadre de la politique de cohésion. De quoi finir de rattraper le retard en matière d'infrastructure, mais aussi de remédier à ce qui constitue le principal talon d'Achille du pays: une économie parmi les moins innovantes d'Europe. Les dépenses en recherche et développement ne représentent que 0,6% du PIB polonais, contre 2% dans toute l'UE. La création de synergies entre entreprises et universités est donc au cœur de la nouvelle stratégie de dépense. L'objectif est d'éviter le sort de certains États du sud de l'Europe, arrivés à un niveau de développement moyen mais empêtrés dans le cercle vicieux de la stagnation, incapables d'égaliser les économies les plus avancées. Des initiatives comme Sinersio et le parc technologique de Nowa Sol devraient contribuer à relever le défi de l'économie innovante. Marcin Bakowski et son associé ont d'ores et déjà mis en place un pôle de compétitivité d'archivage numérique à long terme. Ce secteur, à peine émergent en Pologne, est promis à une croissance constante. Dans leur future perspective de développement, les deux entrepreneurs comptent sur d'autres financements européens pour, disent-ils, «aller plus vite».

LES GRANDS ENJEUX POUR L'EUROPE (6/8)

Le 25 mai, vous allez élire vos représentants au Parlement européen. Une nouvelle Commission sera également désignée. «L'Echo» propose une série de huit reportages: autant de facettes de l'Europe, autant de grands enjeux pour l'Europe de demain, autant de défis pour les futurs nouveaux élus. Sixième défi: la politique européenne de cohésion.

Également connue sous le nom de politique régionale, elle a pour objectif de renforcer la cohésion économique et sociale de l'Union européenne. Dotée de 352 milliards d'euros pour la période 2014-2020 (37% du budget européen), elle est le deuxième poste de dépenses de l'UE après la Politique agricole commune. Principal outil d'investissement des institutions européennes, elle permet aux régions pauvres de l'UE – issues pour la plupart des derniers élargissements – de rattraper leur retard de développement sur les régions riches, selon un système redistributif. La politique régionale sert également à réaliser les objectifs de la stratégie «Europe 2020» des institutions européennes: créer de la croissance et des emplois, promouvoir une économie de l'innovation, s'attaquer au changement climatique et à la dépendance énergétique ainsi que réduire la pauvreté et l'exclusion sociale. Aujourd'hui, nous nous arrêtons en Pologne pour voir comment le plus grand pays d'Europe de l'Est utilise les fonds structurels européens mis à sa disposition.

«Si, à Bruxelles, la Pologne fait office de bon élève en matière de dépense des fonds européens, la réalité du terrain est loin d'être idyllique.»